

---

## DES BONNES RAISONS POUR FÊTER!

---



Parmi les nombreuses raisons qui nous poussent à fêter, je crois que la plus fondamentale consiste à prendre conscience de ce que nous sommes pour le devenir davantage. Il en va des anniversaires de naissance tout comme ceux de la vie conjugale ou religieuse. Fêter ses 20 ans de naissance, c'est prendre conscience du don merveilleux de la vie et de toutes les énergies uniques qui se déploient dans un être humain. Fêter 50 ans de mariage, c'est prendre conscience des étapes merveilleuses et même difficiles d'une vie conjugale et croire en la force d'amour qui habite un couple. Fêter 40 ans de sacerdoce, c'est prendre conscience du chemin parcouru et profiter de l'occasion pour devenir de plus en plus conforme à l'unique Prêtre, le Christ Jésus.

### MULTIPLES FACETTES

Je n'aurais jamais cru que le quarantième anniversaire de mon ordination sacerdotale serait autant souligné et célébré. Depuis le Lundi-saint, lors de la messe chrismale où les diocésains et diocésaines s'étaient réunis à la cathédrale d'Edmundston pour la bénédiction des saintes huiles, jusqu'à la fête familiale du 2 juillet où parents et amis s'étaient donné rendez-vous en l'église de Saint-Odilon, là où j'ai été ordonné prêtre le 8 mai 1965 par Mgr Joseph-Aurèle Plourde, que de marques de bonté m'ont été prodiguées de toutes parts, que de prières et de souhaits précieux, que de générosité et de solidarité. Devant le Seigneur je voudrais présenter chaque personne qui m'a aidé à prendre conscience de la grâce reçue et du chemin parcouru et qui m'aide encore à devenir de plus en plus le prêtre selon le Coeur de Dieu que je voudrais être.

### UN SYMBOLE PRÉCIEUX

Lors de mon ordination sacerdotale, plusieurs parents et amis avaient contribué à l'acquisition d'un calice personnel. Chaque fois que je l'utilise, je prie d'une manière toute particulière pour tous ceux et celles qui m'ont accompagné au long de mon enfance et de mes années de formation pastorale. Je ne peux toutes les nommer, car plusieurs, en particulier des bûcherons, par leurs dons anonymes, m'ont permis de franchir les diverses étapes vers le sacerdoce. Que le Seigneur leur rende au centuple tout ce qu'elles ont fait pour que je devienne un prêtre-eudiste. Je pense à l'abbé Lucien Ouellet, vicaire de la paroisse Saint-Odilon, qui m'a demandé vers le 15 juillet 1951 de venir passer un « test » pour entrer à l'Externat Saint-Jean-Eudes et qui au lendemain de la mort de maman, le 5 août 1951, m'assurait que je pourrais entrer en cette institution et qu'il verrait au financement de mes études. À 82 ans, l'abbé Ouellet est encore en pleine activité auprès des membres de la Sûreté du Québec; son zèle m'émerveille, son enthousiasme me laisse entrevoir encore de belles années de ministère. Je pense également à Mlle Simonne, de Caraquet, institutrice, décédée en mai dernier et qui m'a soutenu aux années de Grand séminaire et qui tout au long de sa vie, m'a assuré de sa prière quotidienne. Puisse le symbole du calice me rendre constamment présentes à mon coeur et à mes prières, toutes ces généreuses personnes, tant de ma proche famille que d'ailleurs.

### UN DEUXIÈME SYMBOLE

Pour me rappeler toutes les grâces rattachées à la célébration de mon 40<sup>e</sup> anniversaire d'ordination, en cette année mondiale de l'Eucharistie décrétée par le regretté Jean-Paul II, le nouvel « ostensor » que j'utiliserai à la chapelle Saint-Jean-Eudes au Centre diocésain lors des journées de prière et d'adoration, me rappellera

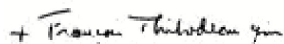
toutes ces personnes qui ont été associées à toutes ces célébrations. Ce nouveau symbole me rappellera les étapes parcourues, mais il m'invitera surtout à « faire eucharistie » et à devenir de plus en plus un « être eucharistique », un être de prière, un être qui rappelle sans cesse la nouvelle Alliance en Jésus, un être qui sache proclamer la bonté et la tendresse de notre Dieu.

## MESSAGES MULTIPLES

Ils sont nombreux les messages reçus au cours de ces mois. Je n'en nomme que quelques-uns. J'y ai perçu surtout de la bonté et de la charité. À l'instar de Mgr Gérard Dionne qui pensait que j'avais déjà écrit l'homélie de ses funérailles et qui aurait aimé la lire pour y percevoir ce qui en était de la vérité et de la charité, j'ai ressenti beaucoup de communion et d'espérance! S'unissant à mon action de grâce, le pape Benoît XVI prie Dieu de faire fructifier tout le bien qu'il m'a été donné d'accomplir en prenant ma part de la mission de l'Église pour répondre à l'appel du Seigneur; il me souhaite de poursuivre ma vie sacerdotale et épiscopale dans la paix et la joie du serviteur qui se dépense dans les tâches exigeantes de l'évangélisation en m'appuyant totalement sur le Christ Bon Pasteur, venu pour qu'on ait la vie et qu'on l'ait en abondance; et il m'envoie de grand coeur la bénédiction apostolique qu'il étend à toutes les personnes participant à ces fêtes. Le Supérieur général des Eudistes souligne que quarante années au service du Christ et de son Église, ce n'est pas rien! Quarante années de labeur pour que de plus en plus le nom de Jésus soit connu et reconnu en sa vérité qui est liberté, justice, paix et amour. Le Supérieur provincial m'offre également ses félicitations pour cet engagement dans la Congrégation et dans l'Église. Priant le Seigneur de me combler de ses bénédictions, la Gouverneure générale du Canada se dit convaincue que les services rendus pendant ces 40 ans, ont soutenu les communautés du diocèse. Le Premier Ministre du Canada évoque le travail accompli qui mérite respect et admiration. Il en de même du Lieutenant-Gouverneur du Nouveau-Brunswick qui demande à Dieu de me garder dans son amour. Le Premier Ministre du Nouveau-Brunswick me remercie de ma contribution à la vie spirituelle et communautaire au diocèse d'Edmundston et à la province. « Nul doute que votre expérience, vos conseils spirituels, votre sagesse et votre dévouement dans les affaires communautaires ont profité au diocèse et aux résidents d'Edmundston et de la région. »

## GRATITUDE INFINIE

Du plus profond de mon coeur, je vous remercie de toutes ces marques de bonté et de vos prières. Je suis fier d'être devenu prêtre il y a 40 ans et je demande d'accueillir de plus en plus les nombreuses grâces accompagnant un tel don. Je demande également au Seigneur dans ma prière de continuer à envoyer à son Peuple, des ouvriers et des ouvrières de l'Évangile afin de bâtir ensemble notre Église bien-aimée.



+ François Thibodeau, c.j.m.  
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (27 juillet 2005)